

Les Intelligences multiples ?

Prendre en compte les intelligences multiples pour favoriser les apprentissages



INTRODUCTION

- Constat dans une classe de CM2 : si l'on demande aux élèves « qui pense être intelligent ? »
- Seuls quelques élèves lèvent la main, ce sont essentiellement les élèves qui se reconnaissent dans l'école. D'une manière générale, il est difficile de s'estimer intelligent, car cette notion regroupe différentes dimensions.

Constat dans une classe de MS : si l'on demande aux élèves « qui pense être intelligent ? »

Les élèves, dans une grande majorité, lèvent la main car ils ne sont pas encore complexés par les difficultés rencontrées dans les apprentissages, relevées par des évaluations...

Définition de l'intelligence
(issue de l'encyclopédie Larousse)

- *Faculté de comprendre, de saisir par la pensée.*
- *Aptitude à s'adapter à une situation, à choisir en fonction des circonstances; capacité de comprendre, de donner un sens à telle ou telle chose*

TESTS DE QI

Dès l'apparition de la psychologie scientifique, à la **fin du XIXe siècle**, les chercheurs se sont intéressés aux moyens de mesurer l'intelligence.

En 1890, l'Américain Mc Keen Cattell est le premier à mettre au point une série d'épreuves destinées à des étudiants et à utiliser le terme "Mental Test".

Le premier test d'intelligence utilisable a été inventé en **1905** par les Français **Alfred Binet** et **Théodore Simon**. Ce test, appelé "échelle métrique de l'intelligence" est le fruit de recherches menées à la demande de l'Etat sur un moyen de détecter à l'avance les élèves en difficulté scolaire.

C'est l'Allemand **Wilhelm Stern** qui a inventé le terme de "quotient intellectuel" en 1912. Il a eu l'idée de faire le rapport entre les résultats obtenus au test de Binet et Simon et l'âge réel de la personne.

Bien que la méthode de calcul du QI ait été revue et améliorée par la suite, ce terme de "quotient intellectuel" est resté. Aujourd'hui encore, le débat sur le test de QI reste ouvert.

Cela imprègne fortement notre représentation –normée– des aptitudes cognitives nécessaires à une scolarité sans problème dans notre système éducatif. Nos grandes écoles privilégient les compétences en logico-mathématiques et linguistiques et « la note » a encore un rôle et une représentation prépondérants à l'école lorsqu'on parle d'évaluations.

L'histoire du quotient intellectuel (Q.I.)

- Le commencement de la recherche moderne quant aux façons de mesurer l'intelligence a sans doute été la création des test de Q.I. au début du 20ème siècle, à Paris.
- Son maître d'œuvre : Alfred Binet
- Sa mission : développer un instrument permettant de repérer les jeunes souffrant de déficience mentale pour mieux les aider.

L'échelle Binet-Simon

- Sur la base de séries de questions, un test mesurant les niveaux de connaissance des élèves est développé.
- Ce test fut conçu de manière à ce qu'un score de 100 devienne la moyenne.
- Dès lors, on admet l'idée que l'intelligence peut être mesurée.

Conceptions traditionnelles sur l'intelligence

- Conception occidentale : Une intelligence unique, générale, héritée des parents, essentiellement innée sur laquelle on n'a pas prise.
- Les psychométriciens peuvent évaluer le niveau d'intelligence (test papier-crayon, analyse des activités et ondes cérébrales, voire bientôt association complexe de gènes).
- Conception qui s'oppose à la conception asiatique qui pense que l'intelligence peut se forger et se développer en faisant les efforts nécessaires pour y parvenir.

La perception traditionnelle

- Une croyance profonde et tenace :
- Il n'y aurait qu'une forme d'intelligence que l'on pouvait caractériser comme « Intelligence générale »
- Tout individu pouvait être classé en fonction de la « quantité » d'intelligence qu'il possédait.
- Les tests standardisés de QI étaient basés sur cette croyance, selon laquelle l'intelligence est une réalité simple

Aujourd'hui...

- De nombreux chercheurs et théoriciens contestent cette conception simple de l'intelligence.
- Comment un test de QI peut-il témoigner de toutes les habiletés et du potentiel d'un individu ?
- Plusieurs pensent que l'intelligence est « plurielle » et qu'elle résulte de nombreuses habiletés mentales.

LES INTELLIGENCES MULTIPLES

- **Howard Gardner** (1943-), professeur de sciences cognitives et d'éducation à l'Université d'Harvard (Etats-Unis), est le **père de la théorie des intelligences multiples** (*multiple intelligence*).
Spécialiste des personnalités atypiques aux facultés intellectuelles exceptionnelles, **il ouvre le concept d'"intelligence" et le décline - selon sa théorie - en 8 formes d'intelligence** (première publication en 1983).

On ne parle plus d'intelligence mais d'intelligences.

- **L'intelligence humaine ne se limiterait plus à l'aspect logico-mathématiques (capacité à raisonner) et linguistique (capacité à lire et communiquer) - principales intelligences testées dans l'évaluation du "quotient intellectuel" et développées dans les systèmes scolaires.**

« Les Multibrios* »- personnages illustrant les différents types d'intelligences



Mot-à-Mot



Clé-de-Sol



Calculine



Imagio



Agilo



Boute-en-Train



Cœur-en-Soi



Brind'Nature

*Cf Editions Pirouette

Howard Gardner



Le concept d'intelligences multiples

- Elaboré en 1983, par Howard Gardner
- Psychologue cognitiviste et professeur de neurologie, il mène des recherches sur le développement des capacités cognitives de l'être humain.
- Il s'est basé sur des études menées en anthropologie, en psychologie cognitive, neurologie, approches psychométriques, ainsi que sur les recherches sur le cerveau grâce notamment aux scanner et IRM.

Une nouvelle définition de l'intelligence selon Gardner :

L'intelligence humaine est définie comme ayant trois composantes :

- un ensemble de compétences qui permettent à un individu de résoudre des problèmes rencontrés dans la vie courante ;
- la capacité à créer un produit réel ou à offrir un service qui ait de la valeur dans une culture donnée ;
- la capacité à se poser des problèmes et à trouver des solutions à ces problèmes, capacité permettant en particulier à un individu d'acquérir de nouvelles connaissances.

Sur cette définition, Gardner précise :

- Tout être humain possède les huit intelligences
- Au cours de leur vie, la plupart des être humains peuvent développer chaque intelligence jusqu'à un bon niveau de compétence
- Dans la plupart des cas, les intelligences sont utilisées ensemble de manière complexe
- Il y a de nombreuses manières d'utiliser chaque intelligence.

- **Chaque enfant (et adulte) disposerait d'un "bouquet d'intelligences" avec une ou plusieurs intelligences dominantes.** Ces dispositions ou prédispositions naturelles évolueraient avec le temps, de manière très personnelle sous l'influence de l'environnement de l'enfant et de l'adulte (famille, école, culture, modèles de société, travail...).
- Il y aurait ainsi des expériences « traumatisantes » et d'autres « cristallisantes » selon le vécu de chaque individu qui pourraient soit le bloquer dans l'évolution d'un type cognitif particulier ou, au contraire, stimuleraient la potentialité déjà existante qui ne demande qu'à croître

Une nouvelle définition de l'intelligence

Les recherches d'Howard Gardner ont amené à une nouvelle définition du concept d'intelligence :

L'intelligence est l'habileté à résoudre un problème ou à créer un produit qui a de la valeur pour la communauté.

Intelligence verbale/linguistique

- C'est la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes ses formes. On reconnaît cette intelligence chez une personne qui aime lire, qui parle facilement, aime raconter des histoires et en entendre, qui aime les jeux avec des mots, les jeux de mots et autres calembours

Intelligence verbale/linguistique

- • résumer avec ses propres mots les résultats importants
- • écrire des histoires, des métaphores et des analogies sur le sujet
- • faire des jeux de vocabulaire sur le sujet (mots croisés, etc.)
- • faire des comptes-rendus
- • définir les mots-clés du sujet
- • faire un exposé, imaginer un discours sur le sujet,
- • raconter et écouter des histoires
- • écrire des poèmes, des histoires sur le sujet
- • écrire la suite d'une histoire
- • créer des dialogues
- • inventer des mots nouveaux, étranges, amusants, leur trouver une définition et les utiliser,
- • créer des questionnaires et des tests sur le sujet,
- • décrire à voix haute,
- • écrire des questions sur le sujet dont vous souhaitez la réponse
- • créer des slogans, des mnémoniques
- • écouter quelqu'un exprimer ses idées et discuter avec lui
- • tenir un journal de bord sur lequel vous écrivez chaque jour vos réflexions
- • Créer des topogrammes sur le sujet

Intelligence musicale/rythmique

- Capacité à être sensible aux structures rythmiques et musicales. La personne va fredonner souvent, bat la mesure, chante, se met à danser facilement, est sensible au pouvoir émotionnel de la musique, de la voix et de son rythme. Cette personne saisit aisément les subtilités d'une langue étrangère et de son accent : « l'oreille »

Intelligence musicale/rythmique

- • apprendre des définitions, des règles, des mots-clés sous forme rythmée
- • mettre des informations importantes sous forme de musique
- • pour apprendre un mouvement précis : le faire en se chantonnant une chanson connue
- • écouter différentes sortes de musique pour changer son humeur ou son état
- • utiliser une chanson connue et créer des nouvelles paroles
- • écrire une chanson, une ritournelle, un rap, un poème, pour résumer ce que l'on a appris

l'intelligence logique / mathématique

- Capacité à raisonner, à calculer, à tenir un raisonnement logique, à ordonner le monde, à compter. Intelligence qui a été décrite avec beaucoup de soins par Piaget en tant que « L'intelligence ». La personne aime résoudre des problèmes, veut trouver des explications à tout, des relations de cause à effet, aime les structures logiques : raisonner le monde, le structurer.

l'intelligence logique / mathématique

- • **planifier un processus ou un projet**
- • **décomposer une tâche en parties successives et fixer un ordre de priorité ;**
- • **organiser une tâche complexe, mettre une hiérarchie dans les idées**
- • **représenter sous forme de graphiques**
- • **trouver des statistiques sur le sujet**
- • **trouver des structures intéressantes dans un objet, un processus**
- • **faire une liste de questions reliées au sujet à étudier**
- • **faire un topogramme sur le sujet**
- • **mettre en place un programme d'apprentissage**
- • **prédire et justifier la réponse à un problème avant de le résoudre, puis**
 - **le résoudre et évaluer ses prédictions**
- • **faire des jeux de logique, résoudre des énigmes**
- • **faire des analogies mathématiques ou scientifiques**
- • **traduire les étapes de résolution de problème en une formule symbolique**

l'intelligence visuelle / spatiale

- C'est la capacité à créer des images mentales et à percevoir le monde visible avec précision. La personne a un bon sens de l'orientation, se crée facilement des images mentales, aime l'art sous toutes ses formes, lit facilement n'importe quel document schématisé : carte, diagramme, graphique. Elle aime les puzzles, la décoration de l'espace, se souvient avec des images, un schéma

l'intelligence visuelle / spatiale

- • travailler avec des « médias artistiques », tels que peinture, marqueurs, crayons, pour exprimer une idée ou une opinion
- • pratiquer des exercices de visualisation (par exemple imaginer réussir une tâche difficile, avec autant de détails visuels que possible)
- • pratiquer des exercices d'imagination (« Faire comme si »)
- • utiliser des outils de conception variés tels que le dessin, l'architecture, des diagrammes
- • concevoir des posters pour exprimer des idées
- • fabriquer un décor sur le sujet que l'on étudie ; organiser l'espace, les objets et les zones de l'espace en fonction du sujet étudié
- • réaliser un topo gramme, des graphiques, des dessins sur le sujet
- • donner la vue globale de la notion étudiée
- • faire changer de place pour avoir différentes perspectives
- • utiliser des images, des photos pour apprendre
- • regarder des films et des vidéos et en réaliser
- • créer des symboles pour exprimer des idées
- • concevoir des publicités
- • utiliser des modèles, des machines, des maquettes

l'intelligence corporelle / kinesthésique

- Capacité à utiliser son corps d'une manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement de son corps. La personne aime le toucher, est habile en travaux manuels, aime faire du sport, jouer la comédie. Elle a besoin de bouger pour apprendre, manipuler, faire des expériences. Beaucoup d'élèves « promeneurs » dans nos classes ont cette intelligence en potentiel fort.

l'intelligence corporelle / kinesthésique

- • mettre en scène une idée, une opinion ou un sentiment**
- • faire des activités où l'on devient ce que l'on est en train d'apprendre**
- • utiliser dans différentes circonstances le langage corporel**
- • faire des révisions mentales en marchant**
- • représenter à grande échelle**
- • utiliser des modèles, des machines, fabriquer des maquettes**
- • faire parler des marionnettes sur le sujet étudié**
- • faire des excursions, des voyages d'études**

l'intelligence interpersonnelle

- Capacité à entrer en relation avec les autres. La personne entre facilement en relation, se mélange, s'acclimate aisément. Elle aime être avec des amis, travailler à plusieurs. Elle communique (et parfois manipule) bien. Elle joue souvent les médiateurs, apaise les conflits.

l'intelligence interpersonnelle

- • réaliser des projets de groupe
- • proposer des activités où il est nécessaire de s'appuyer sur d'autres personnes pour réussir un projet
- • pratiquer la division du travail
- • donner du feed-back à quelqu'un sur son action
- • organiser des activités permettant un feed-back collectif sur une activité passée
- • discuter du sujet avec quelqu'un, organiser des discussions sur le sujet étudié
- • expliquer, et se faire expliquer
- • interviewer des spécialistes du sujet
- • faire des interviews imaginaires
- • encourager le tutorat
- • proposer la comparaison de notes, de topogrammes
- • organiser des jeux
- • faire des études de cas
- • mettre en scène à plusieurs ce que l'on étudie
- • tenir un journal de bord collectif

l'intelligence intrapersonnelle

- Capacité à avoir une bonne connaissance de soi même. La personne se connaît bien, sait ses potentiels et ses faiblesses, apprécie la solitude, sait se motiver, aime lire dans le calme, écrit souvent un journal intime, a une forte vie intérieure, très réflexive

- **Le « Connais-toi toi-même » de Socrate**

S'interroger sur soi-même comme les philosophes antiques n'est pas stérile en nos temps modernes. Les fanatismes religieux persistent, et les esprits accaparés par la Science et par la Technologie négligent souvent la réflexion sur la condition humaine et le concept de bonheur...

l'intelligence intrapersonnelle

- • **proposer régulièrement d'être attentif à ses pensées, sentiments et humeurs comme un observateur extérieur**
- • **prendre conscience de ses différentes stratégies de pensée selon les circonstances (telles que les stratégies de résolution de problème, les modalités de réflexion en cas de crise, les procédés de pensée analytique, etc.)**
- • **analyser la manière dont on a acquis l'information.**
- • **développer des temps de réflexion silencieuse, de concentration, de**
- **recentrage, de relaxation, et d'imagerie mentale**
- • **réfléchir au sens (pour soi) de ce que l'on fait, comment l'intégrer dans**
- **un plan de développement personnel**
- • **faire une recherche personnelle sur le sujet étudié**
- • **lier les nouvelles informations à des compétences personnelles**
- • **se donner des buts personnels intégrant les nouvelles informations**
- • **développer des plans de progression, avec des buts clairs, raisonnables et mesurables**
- • **tenir un journal de bord personnel**

l'intelligence du naturaliste

- Capacité à reconnaître et à classer, à identifier des formes et des structures dans la nature sous ses formes minérales, végétales ou animales. La personne sait organiser, synthétiser des données, sélectionner, regrouper, établir des listes. Elle est souvent fascinée par le monde animal, aime s'inspirer et tirer parti de la nature, se passionne pour tous les comportements et fonctionnements humains tant physiques que sociaux, psychologiques.

l'intelligence du naturaliste

- • rechercher la structure interne d'un phénomène, d'un processus, d'une machine, d'une construction
- • regrouper des éléments selon certaines caractéristiques communes
- • tenir un journal d'observations
- • faire des analogies avec des processus naturels (fonctionnement du corps humain, comportements des animaux, etc.)
- • observer la nature, faire des expérimentations dans la nature

Pourquoi pas davantage de types d'intelligences ?

- Au début, Howard Gardner n'avait énuméré que 7 intelligences, la huitième fut l'intelligence naturaliste et ce dernier réfléchit encore sur la possibilité d'une intelligence spirituelle mais celle-ci n'entre pas totalement dans ses critères de détermination. Pour déterminer ces formes d'intelligence, il s'est basé sur ce qui permet d'identifier une intelligence selon l'expertise spécifique qu'elle amène et les individus célèbres qui semblent la posséder toutes cultures confondues

Les 8 critères qui définissent une intelligence selon Howard Gardner

- La correspondance avec une région *relativement* bien localisée du cerveau : Gardner va jusqu'à proposer l'existence de 8 régions *relativement* autonomes, chacune correspondant à une « intelligence ».
- Pour chacune des 8 intelligences, on peut trouver des exemples de personnes qui en ont développé une de façon prodigieuse : un autiste, par exemple, pourra être capable de faire des calculs à une vitesse incroyable.
- Chaque intelligence se développe plus à certains moments de nos vies qu'à d'autres : par exemple, l'intelligence logique/mathématique est à son maximum avant 40 ans.
- Chaque intelligence a participé à l'histoire de l'évolution : l'oiseau, par exemple, a une « intelligence » visuelle/spatiale très développée de par son sens de l'orientation.
- L'existence de mesures faites pour chacune des intelligences. Même si Gardner refusent de créer des tests psychométriques pour les intelligences multiples, il a constaté l'existence de nombreuses données et recherches psychométriques sur l'intelligence interpersonnelle par exemple; la capacité à interagir avec les autres a été mesurée dans certaines entreprises.
- La psychologie expérimentale permet de constater la relative autonomie de fonctionnement de certaines intelligences. Par exemple, on peut avoir une excellente perception des sons et des rythmes (intelligence musicale/rythmique) mais pas de sons verbaux (intelligence verbale/linguistique).
- L'existence d'opérations distinctes mises en oeuvre par chaque intelligence pour traiter l'information. Howard Gardner compare le fonctionnement de chaque intelligence à celui d'un ordinateur qui a besoin d'un ensemble d'opérations distinctes et identifiables pour fonctionner. L'ensemble des intelligences est symboliquement comme un réseau de huit ordinateurs.
- L'existence d'un système symbolique propre à chaque intelligence

Quelles implications pédagogiques?

- L'utilisation de la théorie des Intelligences multiples ne vise pas, bien sûr, à classer les individus selon un seul type d'intelligence et à les enfermer dans des catégories exclusives. Il s'agit au contraire de s'appuyer sur des capacités naturellement plus développées pour développer les autres. De plus, la ou les formes d'intelligences privilégiée(s) par un individu peut/peuvent varier avec le temps.

L'apport de la théorie d'Howard Gardner aux pratiques pédagogiques a été introduit en France par **Bruno Hourst**, enseignant et chercheur en pédagogie. Face à l'hétérogénéité des élèves, souvent présentée comme un frein aux apprentissages, le prisme des Intelligences Multiples peut apporter un éclairage nouveau et enrichir les pratiques de différenciation. Il ne s'agit pas de suivre un modèle et on peut donc adapter la théorie des Intelligences Multiples à toute situation d'apprentissage et à tout contexte de classe en fonction de sa sensibilité propre.

Le mieux-apprendre

- L'approche du "mieux-apprendre", présentée par Bruno Hourst, s'appuie plus sur le bon sens et sur nos connaissances scientifiques et sociales de l'apprentissage que sur des théories complexes.
- Cette approche est issue du courant anglo-saxon de l'Accelerative Learning. Elle est maintenant utilisée dans différents projets pédagogiques ainsi que dans le milieu des entreprises et de la formation personnelle.
- Ni théorie ni méthode, il s'agit essentiellement d'un changement de regard et de perspective sur la manière dont nous apprenons et sur la manière dont nous transmettons un savoir.
- Il s'agit de retrouver les fondements naturels qui donnent sa cohérence au fait d'apprendre : l'influence de l'environnement d'apprentissage, l'importance du développement psychologique et affectif de la personnalité, la prise en compte du mode préférentiel d'apprentissage de chacun, la cohérence avec le fonctionnement naturel du cerveau.
-

Les principes fondamentaux du "mieux-apprendre"

- les capacités à apprendre d'un être humain sont bien supérieures à ce que l'on considère habituellement comme normales, et tout apprentissage doit tenir compte des opinions restrictives des élèves sur leurs capacités, et de celles des enseignants sur les capacités de leurs élèves;
- apprendre est un processus qui met en oeuvre l'ensemble de la personne, en particulier le conscient et l'inconscient, le corps et les émotions;
- une meilleure connaissance du fonctionnement du cerveau permet d'améliorer la qualité d'un apprentissage. L'environnement d'apprentissage (environnement physique, émotionnel, social, mental) joue un rôle important dans la qualité de l'apprentissage;
- il n'y a pas d'intelligence absolue qui serve de référence (à travers des tests) pour mesurer l'intelligence d'un être humain;
- on peut considérer l'intelligence de chaque personne comme formée d'un faisceau d'intelligences qui lui est propre;
- chaque personne a un mode préférentiel d'apprentissage, qu'il est important de prendre en compte;
- on apprend mieux lorsque l'on est dans un état de détente concentrée;
- on apprend mieux lorsque ce que l'on apprend a un sens, et lorsque l'on prend plaisir à apprendre;
- les arts et tout particulièrement la musique sont des vecteurs d'apprentissage particulièrement riches et importants;
- le mouvement est un vecteur d'apprentissage important, que l'on peut utiliser dans de nombreuses occasions d'apprentissage;
- les émotions jouent un rôle essentiel dans tout apprentissage, comme source d'énergie et de motivation; elles favorisent la mémoire à long terme ;
- le travail en coopération facilite et enrichit tout apprentissage.
-

SORTIR DES PREJUGES SUR L'INTELLIGENCE

- **L'intelligence dépend du contexte** (quelle est la personne la plus intelligente pour vous dépanner quand vous tombez en panne sur une route de campagne? Le docteur en mathématiques option cryptographie ou le mécanicien avec un CAP de mécanique auto?)
- On peut être **très intelligent dans un domaine et moins bon dans un autre.**
- On peut **faire preuve d'intelligence** de différentes façons.

Quel usage dans nos classes ?

Le temps réel de concentration pour un adulte est d'environ 10 à 12 minutes en moyenne. Après cela, d'autres pensées envahissent l'esprit. Ce temps de concentration étant inférieur chez l'enfant, il est donc nécessaire de faire de nombreuses coupures, toutes les 10 minutes, afin que l'attention ne retombe pas. Il ne s'agit pas de faire du "zapping", mais bien d'organiser des activités brèves, cohérentes entre elles, des changements, et c'est là que les intelligences multiples sont intéressantes : Elles permettent de varier les approches tout en restant dans le vif du sujet, et de toucher tour à tour chacun des élèves de la classe dans son intelligence forte. Ces ruptures doivent être bien choisies, elles doivent permettre de libérer la créativité. Un exemple simple et clair proposé par Bruno HOURST lors d'une conférence pédagogique : rien n'empêche les élèves ni leur enseignant, pendant une séance de mathématiques, de chanter les tables de multiplication, de les danser sur une chorégraphie créée ensemble... il existe aujourd'hui différentes versions sur des musiques modernes et entraînantes...

Des pièges à éviter

- Chaque intelligence doit être intégrée à chaque leçon.
- On devrait toujours permettre aux élèves de choisir les intelligences qu'ils souhaitent utiliser pour effectuer une tâche.
- Etiqueter les élèves

Comment et à quel moment présenter aux élèves cette théorie ?

- Il faudrait présenter la théorie des intelligences multiples le plus tôt possible – et cela peut se faire dès la maternelle, bien entendu avec des mots adaptés : ceux qui aiment... être avec des copains et des copines (interpersonnelle) ; écouter de la musique et des chansons (musicale/rythmique) ; aller dans la nature, s'occuper d'animaux (naturaliste), etc. Le test à ce niveau se fera au moyen d'ateliers, de jeux... Des maisons d'Édition notamment canadiennes les proposent en version adaptée avec du matériel
- On peut ainsi présenter les différentes intelligences de différentes façons, en particulier en fonction de l'âge des enfants. Cela permet en particulier aux enfants d'intégrer cette nouvelle manière de voir leur propre personnalité, donc de mieux se comprendre, de mieux comprendre leurs forces et leurs faiblesses, de ne pas se déprécier.
- Et en classe, cela peut devenir ensuite une culture, l'enseignant demandant par exemple à la fin d'un cours : Quelles intelligences avons-nous sollicitées aujourd'hui ?
- Lorsque l'on présente cette théorie, il est surprenant de voir comme cela est souvent pour eux un grand soulagement : à travers cette théorie, ils découvrent qu'ils ne sont ni stupides, ni paresseux, ni nuls mais qu'ils ont des formes d'intelligences qui ne sont pas toujours reconnues à l'école. Et ce soulagement est également souvent partagé par les parents...

- **Peut-on passer d'une intelligence à une autre : faire une activité dans son intelligence forte puis en arriver à la trace écrite (intelligence langagière faible) ? C'est ce qui est souhaitable : le fait de commencer par son intelligence forte, au moins de temps en temps, permet**
- **d'aborder avec plus de sérénité le passage à une intelligence plus faible.**

- **Cela peut d'ailleurs être une démarche pédagogique en soi : si un enfant a, par exemple, une intelligence verbale/linguistique faible, et si ses intelligences visuelle/spatiale et interpersonnelle sont fortes, l'enseignant pourra rechercher des activités utilisant à la fois les intelligences fortes et l'intelligence faible, par exemple en proposant un topogramme (mettant en œuvre à la fois des mots, des couleurs et des dessins) ou en demandant à l'enfant d'expliquer la leçon à quelqu'un (mise en mots).**
- **Y a-t-il un pont entre les intelligences sur un même apprentissage ? Là encore, c'est ce qui est souhaitable, pour plusieurs raisons :**
- **- d'abord, comme nous l'avons vu à l'instant, pour s'appuyer sur les intelligences fortes de manière à aider au développement des intelligences plus faibles ;**
- **- et également pour développer cette « connaissance globale » qui enrichit un apprentissage : on n'est plus dans la connaissance pré-mâchée, linéaire, analytique d'un système classique d'apprentissage mais dans une connaissance plus intégrée, variée, diverse – qui correspond d'ailleurs en partie à ce que vivent les enfants avec internet.**
- **Par exemple, on peut s'intéresser à la Première Guerre mondiale à travers des écrits (verbale/linguistique), des images et des films (visuelle/spatiale), des chansons et des musiques (musicale/rythmique), l'étude des relations entre les participants (interpersonnelle), les modifications du paysage (naturaliste), les causes et les conséquences (logique/mathématique), son propre rapport à cette guerre (intra personnelle), ce que vivaient physiquement les Poilus (corporelle/kinesthésique). La connaissance est ainsi beaucoup plus intéressante que le cours à apprendre par cœur !**


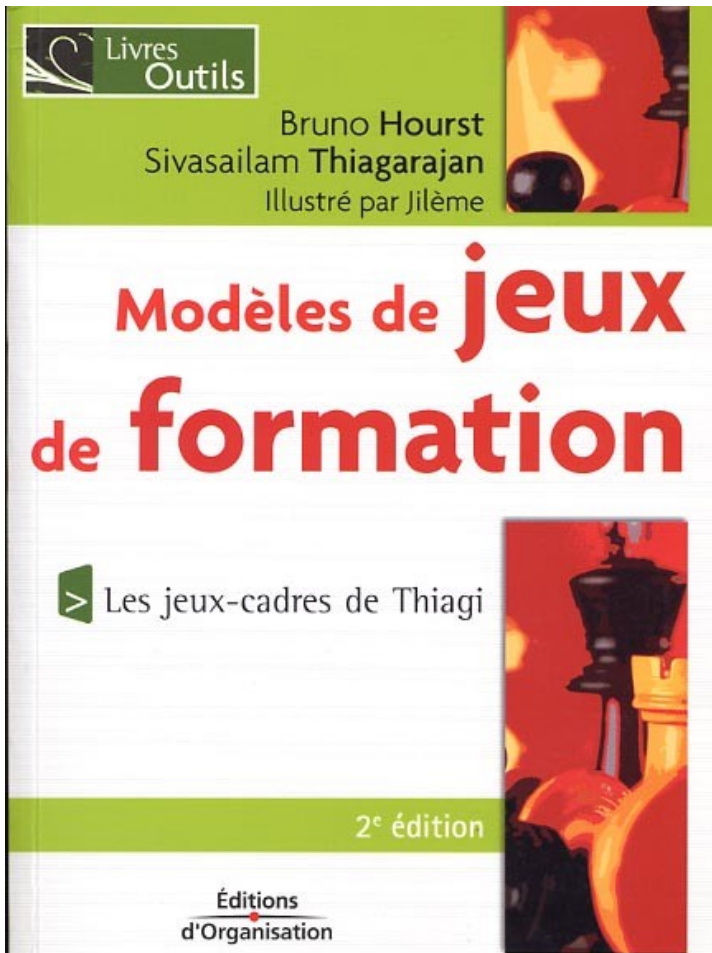
La fée au bouquet...

Un bouquet d'intelligences...



Chaque enfant reçoit, à sa naissance, son propre bouquet d'intelligences donné par sa fée. Ce bouquet grossira au fil de ses émotions, des mots, des nombres, des images, des sons, des rencontres qui jalonnent sa vie...

Le JEU CADRE



FORMATION

Pour vous aider à développer votre palette de jeux-cadres :

- > une histoire imaginaire pour présenter chaque jeu-cadre,
- > un descriptif complet du jeu,
- > des variantes et des adaptations possibles,
- > des illustrations et des topogrammes pour une meilleure compréhension,
- > de nombreux exemples d'emploi,
- > des conseils d'animation.

Concevoir ses propres jeux de formation et d'enseignement

Un jeu-cadre est une structure de jeu vide de contenu, que l'on remplit en fonction de ses besoins. On peut ainsi concevoir en quelques instants un jeu de qualité, parfaitement adapté aux besoins de la formation ou de l'enseignement, et d'un coût quasiment nul.

Tout jeu-cadre est très facilement adaptable selon les besoins et les contraintes de l'utilisateur : thème étudié, temps disponible, nombre de participants, niveau de connaissance, etc.

Dans cette 2^e édition, le « jeu-conférence » est plus particulièrement développé. Il permet d'allier harmonieusement la forme traditionnelle d'exposition (conférence ou cours magistral) avec des activités interactives.

Bruno Hourst, est ingénieur, enseignant et formateur. Après une formation en Australie et aux États-Unis, il développe les fondements du mieux-apprendre, approche pédagogique ouverte permettant de trouver ou de retrouver le plaisir d'apprendre. Il propose également des outils pédagogiques puissants en cohérence avec ce mieux apprendre, comme les jeux-cadres développés par Thiagi aux États-Unis et dans plus de 20 autres pays.

Sivasailam Thiagarajan (alias Thiagi) est Indien et vit aux États-Unis. Maître incontesté des jeux pour l'entreprise et l'enseignement, il a particulièrement développé le concept de jeu-cadre.

Éditions d'Organisation • Livres Outils
Collection Outils
9 782708 130876
28 €

Conception: Neuf Crape

Un jeu cadre

- *« les jeux comportent deux blocs bien distincts : le contenu du jeu (l'idée du jeu) et les procédures pour jouer (les règles). Le concept de jeu-cadre, au départ, est de considérer le jeu comme une structure vide pouvant être remplie de différents contenus, permettant ainsi de l'adapter à de très nombreuses circonstances d'apprentissage, de réflexion, de recherche d'idées, de simulation, etc. »*

Quelques exemples

- Détournement de jeux connus : Trivial, bingo...
- Reprise des jeux de l'enfance
 - - chercher l'intrus,
 - - trouver les erreurs,
 - - associer des paires,
 - - remettre des éléments dans l'ordre,
 - - remplir une grille de mots croisés,
 - - suivre le cheminement d'un texte du type « un livre dont vous êtes le héros »,
 - - etc...

Un Bingo...

- Le BINGO ! est un jeu cadre que j'utilise très régulièrement et dont les enfants raffolent !
- Ce jeu-cadre peut être utilisé comme une activité visant à détendre les élèves dont la concentration diminue, le thème peut alors être libre (C'est là l'occasion de découvrir les centres d'intérêt ou les connaissances des élèves dans des domaines très variés...). Il peut également servir à recentrer les élèves sur le sujet de l'apprentissage (en cours de séance), ou encore à évaluer ce qu'ils ont compris et comment ils l'ont compris (en fin de séance).
- Le bingo permet à celui qui n'avait pas une réponse de l'entendre à nouveau.

(extrait du site « mieux apprendre »)

BINGO

- Préparer un questionnaire (questions et réponses) selon le thème choisi.
- Fournir ou demander aux élèves de construire un quadrillage (4 colonnes 4 lignes) et de numéroter les cases de façon aléatoire de 1 à 16, dans l'angle de chaque case.
- Annoncer le numéro d'une case (ordre aléatoire), poser la question.
- Chaque élève note la réponse dans la case correspondante.
- Donner la réponse à la question: l'élève qui a une réponse correcte l'entoure, celui qui a une réponse erronée fait une croix dans la case.
- Celui qui a aligné 4 réponses entourées horizontalement, verticalement ou en diagonale dit " BINGO ! ".
- On peut choisir d'arrêter le jeu au premier " BINGO ! ", de déterminer un nombre de " BINGO ! ", ou de jouer dans un temps donné... selon le thème ou l'objectif du jeu.

Grille de bingo

LES COINS-JEUX

- *Le jeu c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie. L'enfant qui joue à l'école maternelle s'initie à la vie scolaire, et l'on oserait dire qu'il n'apprend rien en jouant ?*

Pauline Kergomard

Objectifs :

Installer et/ou organiser des coins-jeux qui permettent, au regard de la théorie des intelligences multiples, à tous les élèves d'y effectuer des apprentissages.

LES COINS-JEUX MULTI-INTELLIGENCES


- Développer, organiser un coin existant de manière plus réfléchie
- Organiser différemment l'espace/temps de la classe : Importance de l'évolution d'un coin sur l'année et sur le cycle. Il semble nécessaire d'établir une programmation d'activités à y proposer et d'y associer les outils et les consignes afin d'en envisager toutes les potentialités.

Les coins jeux peuvent ne pas être permanents. Aux enseignants de sélectionner les « incontournables » sur le cycle...A côté, associer des coins-jeux temporaires qui peuvent répondre à un projet de classe, à la saison est une pratique à développer

LES COINS-JEUX

- Intégrer de nouvelles activités, réinvestir des apprentissages dans les coins jeux
- Organiser différemment les apprentissages : Utiliser le coin de jeux en atelier comme une activité à part entière
- Ne pas toujours laisser les enfants « libres » mais les « guider » par les activités, objets à disposition
- Intégrer la composante « langage » Les coins-jeux sont des supports essentiels aux activités de langage :
 - de communication : langage extériorisé adressé à un interlocuteur, qui repose sur des capacités d'écoute, d'échange, et d'organisation de discours adaptés à la situation
 - en situation : langage factuel, qui accompagne une situation vécue par les interlocuteurs qui échangent ; accompagne l'action, la verbalise, met des mots sur des objets, des actions, des événements observés et vécus. Le langage permet de mettre « le monde en mots ».
 - d'évocation : langage précis, cohérent et intelligible qui s'utilise pour décrire, raconter, informer, argumenter, rendre compte... permet d'exprimer la temporalité (position relative des événements les uns par rapport aux autres, superposition et succession des durées), les positions et relations spatiales et les relations logiques ; langage décontextualisé, c'est-à-dire du « dit » qui est décroché du « faire ».

Fiche coin jeux IM

Les 8 intelligences	A quoi les reconnaît-on ?	Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation
<p>L'intelligence verbale/linguistique C'est la capacité à être sensible aux structures linguistiques sous toutes ses formes...</p>	<p>Aimer lire, écrire, parler, Raconter ou entendre des histoires, Jouer avec les mots, Exprimer des idées, débattre , Expliquer, résumer , Apprendre d'autres langues</p>	 <p>Livre de recettes existant ou conçu par la classe ou l'école : les lire, les dire Affiches Imagier : ustensiles, ingrédients, actions</p>

Les 8 intelligences

L'intelligence musicale/rythmique
C'est la capacité à être sensible aux structures rythmiques et musicales...

A quoi les reconnaît-on ?

Fredonner souvent, battre du pied, Chanter, se mettre à danser sur le moindre rythme, Etre sensible au pouvoir émotionnel de la musique, au son des voix et à leur rythme , Saisir facilement les accents d'une langue étrangère.



Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

Apprendre des comptines, des chants, des poésies en lien avec la cuisine

Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence corporelle / kinesthésique
C'est la capacité à produire avec toutes les parties de son corps et l'habileté à résoudre les problèmes.

Faire du sport
Apprendre en bougeant
Jouer la comédie, danser
Manipuler, fabriquer
Réparer les objets, les machines
Sculpter, créer...



Choisir du matériel divers à partir de verbes : mélanger, tourner, sauter, couper, laver, frotter, rouler, fouetter, écraser, éplucher ... pour réaliser une vraie recette

Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence visuelle / spatiale
C'est la capacité à créer des images mentales, et à percevoir le monde visible avec précision, raisonner en deux ou trois dimensions.

Avoir un bon sens de l'orientation, Travailler dans l'espace, lire facilement les cartes, les diagrammes, les graphiques
Aimer l'art sous toutes ses formes
Visualiser avant de construire (faire du dessin technique, des plans)



Ranger le matériel suivant des consignes verbales ou un schéma écrit
Mettre le couvert selon la convention établie ou selon un schéma

Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence mathématique / logique
C'est la capacité à tenir un raisonnement logique, à ordonner le monde, et à faire des inférences.

Compter, calculer, ordonner, résoudre des problèmes
Explorer, tester des idées et des Solutions scientifiques de façon systématique
Aimer les structures logiques (chronologie, processus...)



Mettre la table pour X enfants
Distribuer autant de... que de...
Ranger, classer, trier le matériel

Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence naturaliste
C'est la capacité à reconnaître et à classer, à identifier des formes et des structures dans la nature

Organiser des données (archéologie, géologie...)
Sélectionner, collectionner, faire des listes
Observer et soigner les animaux
Entretenir les plantes, jardiner
Marcher dans la nature, faire des relevés
Créer des espaces paysagers (écologie)



Trier les fruits et les légumes

Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence intra personnelle
C'est la capacité à avoir une bonne connaissance de soi-même

Connaître ses atouts, et ses faiblesses
Réfléchir, méditer
Savoir définir ses objectifs
Donner une opinion personnelle
Tenir un journal, un blog
Savoir gérer ses émotions



Les 8 intelligences

A quoi les reconnaît-on ?

Coin-jeu : Cuisine Matériel, modalités d'organisation

L'intelligence interpersonnelle
C'est la capacité à entrer en relation avec les autres.

Entrer facilement en relation
Percevoir les émotions, se mélanger, travailler en coopération
S'acclimater facilement, aimer être avec d'autres, avoir des amis,
Aimer les activités de groupe
Aimer résoudre les conflits, jouer au médiateur.



Jouer au restaurant
Jouer un rôle : le papa, la maman, les enfant

Conclusion/Ouverture...

- <http://www.editions-retz.com/forum2/flash/data/FlashConfs/2005/001/index.htm> : conférence (traduite) Retz d'Howard Gardner
- « Les intelligences multiples » d'Howard Gardner, Retz
- « Au bon plaisir d'apprendre » (Interéditions) et « A l'école des intelligences multiples » de Bruno Hourst, Hachette éducation
- Guide Retz, « Pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples »
- Sur Educ.gouv.fr, des vidéos d'expériences menées en France sous l'intitulé « intelligences multiples »
- Aux Editions Pirouettes, la gamme « *Multibrios* », « *Intégrer les intelligences multiples dans votre école* », Hoerr Thomas, Editions Chenelière Education

« L'école de demain sera centrée sur l'enfant membre de la communauté.

C'est de ses besoins essentiels, en fonction des besoins de la société à laquelle il appartient, que découleront les techniques - manuelles et intellectuelles - à dominer, la matière à enseigner, le système de l'acquisition, les modalités de l'éducation ».

Célestin Freinet